Sonen ar c'hemener - Chanson du tailleur

Tout le monde connait *[sic]* le souverain mépris qu'affiche le paysan breton pour les tailleurs, dont les occupations toutes féminines ne lui semblent pas dignes d'un homme.
Ce sentiment de répulsion est exprimé dans la chanson transcrite d'autre part, et qui est populaire dans nos campagnes.

Sonen ar C'hemener

Ar c'hemener n'en de quet den,
far dibidao ho ! ho ! ho ! ho !
Ar c'hemener n'en de quet den,
Nemet eur bastel n'en de quen.

Pa za 'r chemener d'an dansou,
far dibidao ho ! ho ! ho ! ho !
Pa za 'r chemener d'an dansou,
Leis e c'hodel a vesquennou.

Ma lavaro 'r merchet yaouanc
far dibidao ho ! ho ! ho ! ho !
Ma lavaro 'r merchet yaouanc
Ar c'hemener en deus arc'hant ! !

Ar c'hemener ne dlefe quet
far dibidao ho ! ho ! ho ! ho !
Ar c'hemener ne dlefe quet
Bea enterret en douar biniguet.

Mas bea enterret en douar kerc'h
far dibidao ho ! ho ! ho ! ho !
Mas bea enterret en douar kerc'h
Oll chas ar barres var 'è lerc'h.

Gant peb a gas a peb a guy,
far dibidao ho ! ho ! ho ! ho !
Gant peb a gas a peb a guy,
Peb a lunedou var o fri.

Peb a fleüt en ho guinaou,
far dibidao ho ! ho ! ho ! ho !
Peb a fleüt en ho guinaou,
D'a son glasou d'ar veuntreur laou.

An diveradur eus ar gouez,
far dibidao ho ! ho ! ho ! ho !
An diveradur eus ar gouez,
D'a zour biniguet var è vez.

Chanson du tailleur

Le tailleur n'est pas un homme
far dibidao ho ! ho ! ho ! ho !
Le tailleur n'est pas un homme
Ce n'est qu'un chétif avorton.

Lorsque le tailleur s'en va à la danse
far dibidao ho ! ho ! ho ! ho !
Lorsque le tailleur s'en va à la danse
Il emplit ses poches de dés à coudre.

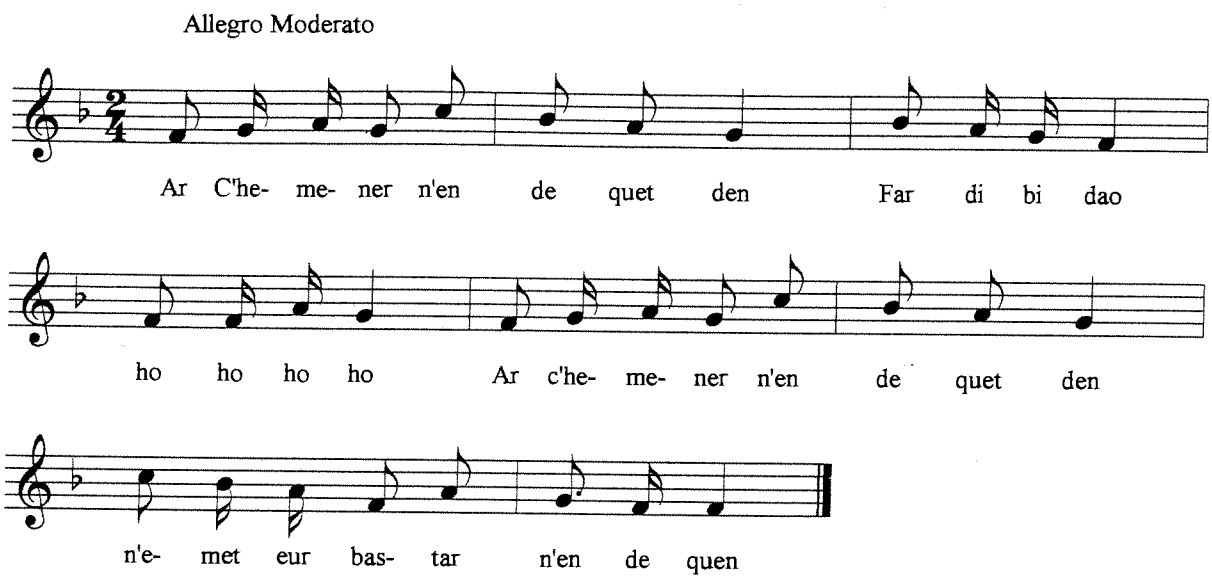
Afin que les jeunes filles puissent dire
far dibidao ho ! ho ! ho ! ho !
Afin que les jeunes filles puissent dire :
Le tailleur a beaucoup d'argent ! !

Le tailleur ne devrait pas
far dibidao ho ! ho ! ho ! ho !
Le tailleur ne devrait pas
Etre enterré en terre bénite

Mais bien dans une terre à avoine
far dibidao ho ! ho ! ho ! ho !
Mais bien dans une terre à avoine
Ayant pour cortège tous les chiens de la paroisse.

Tous les chats aussi bien que les chiens
far dibidao ho ! ho ! ho ! ho !
Tous les chats aussi bien que les chiens
Auraient sur leur nez chacun une paire de lunettes.

Et chacun une flûte à la gueule,
far dibidao ho ! ho ! ho ! ho !
Et chacun une flûte à la gueule,
Pour sonner le glas du meurtrier des poux.

Les égouts des arbres
far dibidao ho ! ho ! ho ! ho !
Les égouts des arbres
Serviraient d'eau bénite sur sa tombe.

Sonen ar c'hemener